des médiateurs du traité fait entre le dauphin Humbert 1^{er} et Gaston vicomte de Béarn. Il prit part à presque toutes les affaires importantes de ce temps. Le nom de Falques devint habituel dans cette famille. Humbert de Montchenu, vivant en 1290, fut abbé de Saint-Pierre de Vienne; Barthélemy, évêque de Béziers en 1384; autre Falques, se retrouve en 1393; il se maria avec Beruiguette d'Alais, veuve d'Arthaud de Beausembiant, qui la fit son héritière universelle le 17 octobre 1374. C'est cette alliance qui porta dans la famille de Montchenu la seigneurie de Beausembiant, qui devint l'apanage de la branche cadette. Falques se qualifiait de noble et puissant homme; il était père d'Antoine. Richard de Montchenu, chevalier de l'ordre du roi Charles V en 1370; Geoffroi de Montchenu était chanoine de Lyon. Il mourut en 1472; un autre Richard fut chambellan et chevalier de l'ordre d'Aimé VIII, duc de Savoie. Un Falques était abbé général de Saint-Antoine en 1410; Jean, évêque de Viviers en 1479; Marin, maître d'hôtel du roi François 1^{er}, sénéchal et gouverneur de la Basse-Marche et du Limousin, lieutenant du roi au gouvernement de Lyonnais, Forez et Beaujolais. Claude de Montchenu fut chevalier de Saint-Michel et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi François 1^{er}. Cette famille se divisa en trois branches: la première, seigneur de Châteauneuf de Galaur; la seconde, seigneur de Thodore; la troisième, de Beausembiant (au XV^e siècle, d'Argental). Cette dernière brisait ses armes d'un alérion, qu'elle portait aussi en cimier. Les armes pleines étaient de gueules à la bande engrêlée d'argent; on les voyait ainsi sur la tombe du chanoine de Lyon, Geoffroi, que nous avons déjà mentionné. Guy Allard parle de cette maison qui est éteinte; l'on peut aussi consulter Chorier.